



Les distributeurs de livres en 2008-2009

BENOÎT ALLAIRE chargé de projet, OCCQ

Faits saillants

- En 2008-2009, la marge bénéficiaire nette des distributeurs de livres est passée de 4 % à 6 % et atteint 15 M\$.
- Les revenus des distributeurs ont augmenté de 9,7 %.
- Le niveau de concentration de la distribution de livres a progressé, les trois principaux établissements réalisant 85 % des ventes.
- 47 % des livres distribués par les distributeurs sont des livres édités au Québec.

Dans ce bulletin, nous examinons les résultats financiers des distributeurs de livres, c'est-à-dire les établissements dont la distribution de livres est la principale activité économique, durant les années 2004-2005 à 2008-2009. Les établissements dont l'activité principale n'est pas la distribution de livres sont des éditeurs scolaires, ou encore des distributeurs dont la plus grande part des recettes provient de la distribution d'autres produits. Nous analysons aussi la concentration de l'industrie, de même que la répartition des exemplaires vendus selon l'origine des livres et la catégorie de livres, scolaire ou de littérature générale.

La figure 1 illustre la place occupée par les distributeurs dont la principale activité consiste à distribuer des livres en 2008-2009, selon les données de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* menée par l'Observatoire de la culture et des communications du Québec. Les ventes de livres de ces distributeurs représentent 87 % des ventes de livres de tous les établissements qui distribuent des livres. Il s'agit d'une hausse par rapport à l'année précédente, quand cette part était de 85 %. Toutefois, cette répartition demeure assez stable au cours la période visée.

Le tableau 1 présente l'état des revenus et des dépenses des établissements dont la distribution de livres a été l'activité principale durant les années 2004-2005 à 2008-2009,

à l'aide des données provenant de l'*Enquête annuelle sur les distributeurs de livres*. Les revenus de ces entreprises totalisent 266 M\$ en 2008-2009. La presque totalité provient des recettes d'exploitation (99 %), les autres sources de revenus étant marginales. Les recettes d'exploitation sont tirées en grande majorité (93 % du total) de la vente de livres au Québec, tandis que la vente de livres hors Québec compte pour 5,4 %, soit 14,4 M\$. On peut en conclure que ces établissements sont hautement spécialisés dans la vente de livres au Québec. Dans la plupart des cas, la distribution des livres d'éditeurs québécois à l'étranger est assurée soit par l'éditeur lui-même, soit selon les ententes conclues entre l'éditeur et des distributeurs étrangers. >

Table des matières

- 3 Des revenus en hausse
- 4 Le coût des ventes grimpe
- 4 Une marge bénéficiaire nette à la hausse
- 5 Une concentration qui s'accroît
- 5 Les exemplaires vendus

Signes conventionnels

- % Pour cent ou pourcentage
- n Nombre
- M Million
- ... N'ayant pas lieu de figurer
- Donnée non disponible
- x Donnée confidentielle
- Néant ou zéro
- Millier
- \$ En dollars

Notes méthodologiques

Note 1

Précisons que, dans le *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec, 2004*, les établissements dont la principale activité consiste à faire circuler des livres entre les éditeurs et les différents points de vente sont répartis en trois groupes : les diffuseurs de livres, les distributeurs de livres et les diffuseurs-distributeurs de livres. La majorité des établissements font partie du dernier groupe.

Néanmoins, d'autres types d'établissements sont actifs dans la distribution de livres. Il s'agit des éditeurs qui font la distribution de livres d'un autre éditeur ou encore d'entreprises de distribution qui s'occupent surtout d'autres produits, mais aussi de livres. Certaines librairies spécialisées font également de la distribution. Étant donné que l'objectif de cet article est de décrire la place de la distribution sur le marché du livre et, ensuite, de caractériser les établissements dont c'est l'activité principale, les diffuseurs exclusifs de livres ont été écartés tant de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* que de l'*Enquête sur les distributeurs de livres*, tandis que les distributeurs et éditeurs actifs dans la distribution, sans que ce soit leur principale activité, sont compris dans le portrait global de la distribution, et non dans le portrait des distributeurs dont c'est l'activité principale.

■ Diffuseurs de livres (SCACCQ 15302.01)

Ce sous-groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à représenter des éditeurs auprès des librairies, des autres établissements qui vendent des livres et du public. Ces établissements confient le transport des livres à un distributeur de livres.

■ Distributeurs de livres (SCACCQ 15302.02)

Ce sous-groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à acheminer des livres vers leurs lieux de vente finale. Les distributeurs de livres peuvent également confier à un autre distributeur le transport des ouvrages aux lieux de vente finale.

■ Diffuseurs-distributeurs de livres (SCACCQ 15302.03)

Ce sous-groupe comprend les établissements dont l'activité principale consiste à représenter des éditeurs auprès des librairies, des autres établissements qui vendent des livres, ainsi que du public, tout en assurant le transport des ouvrages aux lieux de vente finale.

Extrait du *Système de classification des activités de la culture et des communications du Québec, 2004*, p. 52-53.

Note 2

La collecte des données de l'enquête auprès des distributeurs de livres, par questionnaire postal, s'est déroulée au printemps 2010. La population de l'enquête est composée des 26 établissements qui distribuent des livres et font partie de l'univers de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* en 2009.

Les totaux sont des estimations produites à partir des déclarations des répondants et des données imputées à la non-réponse et à la non-réponse partielle. La méthode d'imputation est basée sur les déclarations faites à l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs* de 2009 et tient compte des catégories de livres – manuels scolaires, livres didactiques ou livres de littérature générale – et des marchés – revente et vente finale. Dans certains cas de non-réponse à propos des titres et des exemplaires, on a utilisé de l'information tirée des enquêtes précédentes et d'autres sources.

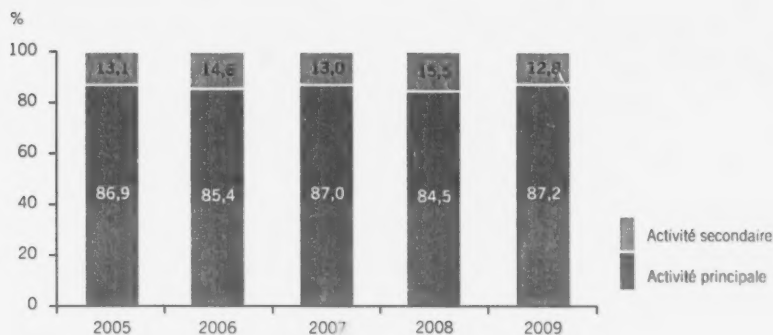
De plus, notons qu'on ne peut faire de comparaisons directes entre les données de l'*Enquête auprès des distributeurs et diffuseurs exclusifs de livres* et celles de l'*Enquête mensuelle sur la vente de livres neufs*, en raison des différences entre les méthodes d'estimation de chaque enquête.

Le questionnaire, composé de 57 questions, était subdivisé en deux parties distinctes. La première partie concernait les revenus et les dépenses des répondants, tandis que la seconde concernait les activités de distribution selon certaines caractéristiques telles que la catégorie du livre et la provenance de ce dernier.

Notice suggérée pour mentionner cet article dans une bibliographie ou en reproduire un extrait :

ALLAIRE, Benoit (2011). « Les distributeurs de livres en 2008-2009 », *Optique culture*, n° 2, Québec, Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec, avril, 8 p. [En ligne :] www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.

Figure 1 Répartition des ventes de livres des distributeurs selon le caractère principal ou secondaire de l'activité, Québec, 2005 à 2009



Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

> Des revenus en hausse

Les revenus des distributeurs ont notablement augmenté en 2008-2009, passant de 242 M\$ en 2007-2008 à 266 M\$ en 2008-2009, soit une hausse de 24 M\$, ou 9,7 %. L'avancée provient surtout des ventes au Québec, celles-ci augmentant de 21 M\$, ou 9,4 %, au cours de la même période, bien que les ventes hors Québec aient grimpé de 12,1 %, passant de 13 M\$ à 14 M\$. Il s'agit d'un gain important qui permet aux distributeurs de combler le recul subi en 2007-2008 par rapport à l'année précédente.

Les autres sources de revenus demeurent marginales, représentant à peine 1,5 % des revenus totaux.

Tableau 1 État des revenus et dépenses des distributeurs de livres¹, Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	2004-2005		2005-2006		2006-2007		2007-2008		2008-2009	
	k	%	k	%	k	%	k	%	k	%
Revenus totaux	214 193	100,0	238 744	100,0	262 309	100,0	242 292	100,0	265 793	100,0
Recettes d'exploitation	212 150	99,0	237 782	99,6	260 379	99,3	239 812	99,0	262 276	98,7
Recettes provenant de la vente de livres au Québec	191 973	90,5	220 908	92,5	245 956	93,8	226 280	93,4	247 526	93,1
Recettes provenant de la vente livres hors Québec	16 111	7,6	14 100	5,9	13 488	5,1	12 809	5,3	14 364	5,4
Recettes provenant d'autres ventes (périodiques, CD-ROM, jeux, etc.)	4 066	1,9	2 774	1,2	935	0,4	722	0,3	387	0,1
Revenus de subventions et crédits d'impôt	362	0,2	253	0,1	142	0,1	257	0,1	254	0,1
Autres revenus (intérêts, placements et autres revenus)	1 681	0,8	708	0,3	1 788	0,7	2 224	0,9	3 262	1,2
Dépenses totales	211 273	100,0	225 824	100,0	251 517	100,0	231 531	100,0	251 193	100,0
Coût total des ventes (achats aux éditeurs)	160 967	76,2	173 265	76,7	198 986	79,1	178 554	77,1	199 983	79,6
Frais d'exploitation ²	50 306	23,8	52 558	23,3	52 530	20,9	52 977	22,9	51 210	20,4
Salaires, traitements et avantages sociaux	24 929	49,6	28 095	53,5	27 432	52,2	27 404	51,7	28 266	55,2
Entreposage, exécution des commandes et expédition	7 187	14,3	8 390	16,0	6 489	12,4	7 422	14,0	6 789	13,3
Autres dépenses	18 190	36,2	16 073	30,6	18 610	35,4	18 151	34,3	16 155	31,5
Marge bénéficiaire brute ³	53 226	24,8	65 478	29,0	63 323	25,2	63 739	27,5	65 810	26,2
Marge bénéficiaire nette ³	2 920	1,4	12 920	5,4	10 792	4,1	10 761	4,4	14 600	5,5

	n				
Nombre d'entreprises	24	21	20	18	17
Entreprises affichant un profit	16	14	16	12	12
Entreprises affichant une perte	8	7	4	6	5
Nombre d'employés à temps plein	622	621	589	575	623
Nombre d'employés à temps partiel	107	115	115	120	108

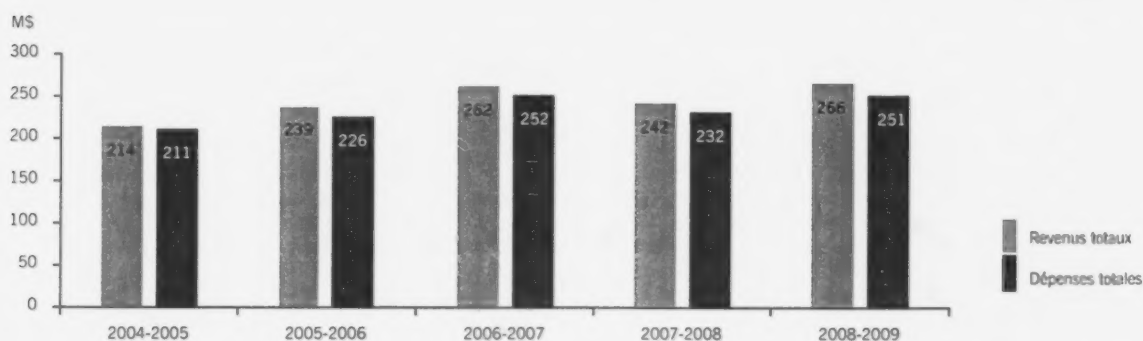
1. Comprend les établissements dont la distribution de livres est l'activité principale (SCACQ 15302.02 et 15302.03).

2. Revenus totaux soustraits du coût total des ventes.

3. Revenus totaux soustraits des dépenses totales.

Source : Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 2 Évolution des revenus et des dépenses des distributeurs de livres, Québec, 2004-2005 à 2008-2009



Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Le coût des ventes grimpe

Au regard des dépenses, le coût total des ventes (ou achats aux éditeurs) prédomine avec 200 M\$ ou 80 % des dépenses totales, proportion en hausse par rapport à celle de l'année précédente. L'importance de ce poste de dépense s'explique bien sûr par le fait que nous ne traitons ici que des entreprises spécialisées dans la distribution et la diffusion de livres. Quant aux frais d'exploitation, qui totalisent 51 M\$, ils sont composés notamment des salaires, traitements et avantages sociaux (55 %) et des frais relatifs à l'entreposage, à l'exécution des commandes et à l'expédition (13 %). La répartition des frais d'exploitation montre une part des dépenses de main-

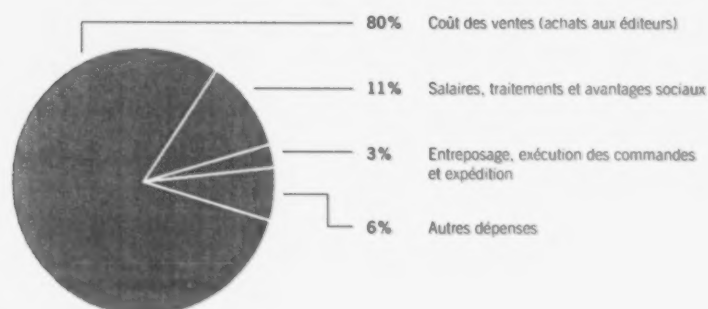
d'œuvre en légère hausse (3,5 points), tandis que celle des dépenses d'entreposage et d'exécution des commandes diminue de 0,8 point et que celle des autres dépenses recule de 2,7 points.

Au total, les dépenses des distributeurs de livres ont atteint 251 M\$ en 2008-2009, soit une augmentation notable de 8,5 % par rapport à 2007-2008. Cette augmentation est attribuable en bonne partie à la hausse de 12,0 % du coût des ventes et, dans une moindre mesure, à celle de 3,1 % des dépenses de main-d'œuvre.

Une marge bénéficiaire nette à la hausse

L'écart positif de 1,2 point de pourcentage entre la hausse des revenus et celle des dépenses se traduit par une diminution de 1,3 point de la marge bénéficiaire brute, mais une augmentation de 1,1 point de la marge bénéficiaire nette par rapport à l'année précédente. Cette différence dans les fluctuations des marges bénéficiaires s'explique par la hausse plus importante du coût des ventes par rapport à celle des revenus totaux. Comme le montre le tableau 1, pour l'année 2008-2009, la marge bénéficiaire brute (revenus totaux moins les ventes) est de 26 %, tandis qu'elle était de 28 % en 2007-2008. Quant à la marge bénéficiaire nette, soit 15 M\$, elle passe de 4 à 6 %.

Figure 3 Répartition des dépenses des distributeurs selon le type de dépense, Québec, 2008-2009



Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Le nombre de distributeurs de livres a diminué en 2008-2009, passant de 18 à 17. Parmi ces 17 distributeurs, 5 ont déclaré une perte. Il semble bien que la hausse générale des revenus n'ait pas aidé les entreprises en difficultés à rétablir leur situation financière, puisque les principaux gains ont été réalisés par les distributeurs les plus importants. Par ricochet, la croissance des ventes a ainsi contribué à l'augmentation de la concentration dans la distribution de livres.

Une concentration qui s'accroît

En effet, comme l'indique le tableau 2, en 2008-2009, les trois plus importants établissements déclaraient 85 % des ventes de livres faites par les distributeurs, tandis que cette proportion était de 82 % en 2007-2008 et de 81 % en 2006-2007.

La hausse des ventes de livres par les distributeurs en 2008-2009 a été proportionnellement plus importante pour les principaux distributeurs. En effet, les ventes de livres des trois plus importants distributeurs ont augmenté de 12,7 %, soit près de 3 points de plus que la hausse globale. Tout au contraire, l'ensemble des autres distributeurs a vu ses ventes de livres diminuer de 5,2 %.

On se rappellera que la tendance à la concentration de la distribution de livres avait ralenti en 2006-2007 par rapport aux années précédentes, les distributeurs de moyenne importance étant portés par l'expansion du

marché du livre observée en 2007. Si la contraction des ventes de livres en 2008 avait accentué les pressions en faveur de la concentration, il semble bien que le regain de 2009 n'ait profité qu'aux plus gros distributeurs, favorisant ainsi une plus grande concentration.

On pourrait croire alors qu'il n'y a pas de lien direct entre le comportement du marché et le niveau de concentration. Mais c'est aussi le signe que les plus importants distributeurs sont les mieux placés pour enregistrer des gains quand le marché s'emballe et minimiser les pertes quand celui-ci se refroidit.

Ajoutons qu'en 2008-2009, les distributeurs de livres employaient 623 personnes à temps complet, soit 4 de plus qu'en 2007-2009. On y compte 108 personnes à temps partiel, 12 de moins que l'année précédente.

Les exemplaires vendus

Comme l'indique le tableau 3, ce sont 20 millions d'exemplaires qui ont été vendus par les distributeurs québécois en 2008-2009¹. Il s'agit d'une baisse de 1,7 % par rapport à 2007-2008. Parmi ceux-ci, 9 millions étaient d'origine québécoise (soit 47 % du total), 35 580 d'origine canadienne sans être québécoise (0,2 %) et 10 millions d'origine étrangère (53 %). La part québécoise a ainsi grimpé de 8,4 points de pourcentage depuis 2004-2005.

Ce sont les exemplaires canadiens qui ont connu la plus forte variation par rapport à 2007-2008, affichant une chute de 52,8 %. Le nombre d'exemplaires de livres d'éditeurs du Québec a, quant à lui, connu une baisse de 1,8 %, tandis que le nombre d'exemplaires de livres étrangers diminuait de 1,2 %.

On remarquera, par ailleurs, que les livres de littérature générale représentent presque la totalité des exemplaires vendus par les distributeurs, soit 19 millions ou 99 % du total. La suprématie de la littérature générale est accentuée ici par le fait que la plupart des livres scolaires, tant les manuels scolaires que les livres didactiques, sont vendus directement par l'éditeur ou par un établissement dont la distribution de livres n'est pas la principale activité.

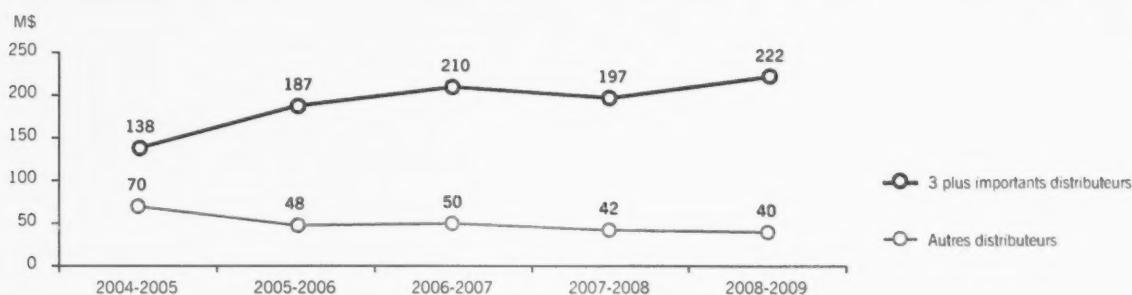
Tableau 2 Part des principaux distributeurs dans l'ensemble des ventes de livres réalisées par les distributeurs¹, Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	2004-2005	2005-2006	2006-2007	2007-2008	2008-2009
	%				
3 principaux distributeurs	66,4	79,7	80,8	82,4	84,7
5 principaux distributeurs	84,1	90,2	90,4	92,2	93,7
10 principaux distributeurs	94,5	97,1	97,5	97,9	98,9

1. Comprend les établissements dont la distribution de livres est l'activité principale (SCACQ 15302.02 et 15302.03).

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Figure 4 Évolution des ventes des distributeurs selon l'importance des ventes de livres, Québec, 2004-2005 à 2008-2009



Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

1. Cela ne représente pas le nombre total de livres vendus au Québec, en effet, il y a également des ventes directes aux consommateurs de la part des éditeurs (surtout des éditeurs scolaires) et une part des ventes des détaillants provient de distributeurs-diffuseurs installés à l'extérieur du Québec, sans compter ceux qui sont établis au Québec, mais dont la distribution n'est pas l'activité principale.

Tableau 3 Nombre d'exemplaires vendus selon l'origine et la catégorie de livres¹, Québec, 2004-2005 à 2008-2009

	2004-2005		2005-2006		2006-2007		2007-2008		2008-2009		Variation 2004-2005 à 2008-2009
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	%
Catégorie de livres											
Total des exemplaires vendus au Québec	17 231 519	100,0	20 520 081	100,0	21 123 742	100,0	19 850 452	100,0	19 515 968	100,0	13,3
Livres scolaires	280 665	1,6	179 748	0,9	179 748	0,9	179 748	0,9	204 361	0,9	-27,2
Manuels scolaires	233 184	1,4	150 248	0,7	150 903	0,7	146 851	0,7	x	x	x
Livres didactiques	47 481	0,3	29 500	0,1	32 703	0,2	33 865	0,2	x	x	x
Livres de littérature générale	16 950 855	98,4	20 284 981	98,9	20 940 135	99,1	19 669 736	99,1	19 311 607	99,0	13,9
Origine											
Total des exemplaires vendus au Québec	17 231 519	100,0	20 520 081	100,0	21 123 742	100,0	19 850 452	100,0	19 515 968	100,0	13,3
Exemplaires québécois	6 671 844	38,7	9 602 849	46,8	9 762 844	46,2	9 367 679	47,2	9 200 495	47,1	37,9
Exemplaires canadiens	114 901	0,7	157 672	0,8	88 750	0,4	75 341	0,4	35 580	0,2	-69,0
Exemplaires étrangers	10 444 774	60,6	10 759 560	52,4	11 272 148	53,4	10 407 432	52,4	10 279 892	52,7	-1,6

1. Comprend les établissements dont la distribution de livres est l'activité principale (SCACCQ 15302.02 et 15302.03).

Source: Institut de la statistique du Québec, Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Numéros déjà parus*

Optique culture

01	L'assistance aux films québécois sous la barre de 10 %	Février 2011
----	--	--------------

Statistiques en bref

70	Les directeurs et directrices de la culture et des communications	Janvier 2011
69	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, des entreprises et des institutions en 2008-2009	Décembre 2010
68	Les dépenses culturelles des municipalités en 2008	Décembre 2010
67	La fréquentation des arts de la scène en 2009	Octobre 2010
66	Les professions de la culture et des communications au Québec en 2006	Septembre 2010
65	Les ventes de livres reprennent de la vigueur en 2009	Septembre 2010
64	Profil de l'industrie des services techniques aux producteurs de films, d'émissions de télévision et de publicité	Juillet 2010
63	Ventes de livres en 2008 : les éditeurs du Québec maintiennent leur part de marché, les distributeurs reculent	Juin 2010
62	Analyse du marché du DVD au Québec, 2005-2009	Juin 2010
61	Ventes d'enregistrements sonores au Québec : Les albums québécois maintiennent leurs ventes en 2009	Juin 2010
60	Production multimédia au Québec : Portrait des établissements en 2007-2008	Juin 2010
59	La fréquentation des institutions muséales au Québec en 2009	Mai 2010
58	Importante progression des bibliothèques publiques au Québec entre 1995 et 2007	Mars 2010
57	Bond de 52 % de l'assistance aux films québécois en 2009	Février 2010
56	Le téléchargement pair-à-pair au Québec : un premier portrait statistique à partir d'une observation directe	Janvier 2010
55	Les dépenses culturelles des municipalités en 2007	Décembre 2009
54	Les acquisitions d'œuvres d'art des musées, des entreprises et des institutions en 2007-2008	Novembre 2009
53	La fréquentation des arts de la scène au Québec en 2008	Novembre 2009
52	Au Québec, la consommation musicale passe clairement au numérique	Novembre 2009
51	La fréquentation des institutions muséales au Québec en 2008	Juin 2009
50	Portrait économique des entreprises de métiers d'art au Québec, 2004 et 2005	Juin 2009
49	Après sept ans de croissance ininterrompue, un premier recul de ventes de livres en 2008	Juin 2009
48	Projet de recherche sur des indicateurs culturels pour les municipalités québécoises	Mai 2009
47	Étude exploratoire de l'offre et de la consommation culturelles au Québec de 2003 à 2007	Avril 2009
46	Les distributeurs de livres au Québec : un chiffre d'affaires de 263 M\$ en 2006-2007	Mars 2009
45	Nouveau recul pour le cinéma québécois	Février 2009

* Numéros antérieurs disponibles à l'adresse suivante : www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.



OBSERVATOIRE
DE LA CULTURE ET DES
COMMUNICATIONS
DU QUÉBEC

La version PDF de ce document
est consultable à l'adresse suivante :
www.stat.gouv.qc.ca/observatoire.

Pour tout renseignement
Benoit Allaire
418 691-2414, poste 3170
benoit.allaire@stat.gouv.qc.ca

Observatoire de la culture
et des communications
Institut de la statistique du Québec
200, chemin Sainte-Foy, 3^e étage,
Québec (Québec) G1R 5T4
418 691-2414
observatoire@stat.gouv.qc.ca

Dépôt légal
ISSN : 1925-4199 (version imprimée)
ISSN : 1925-4202 (en ligne)
© Gouvernement du Québec,
Institut de la statistique du Québec, 2011